

Tous les droits sont réservés par

Les index de tous les catalogues

R. L. du mardi 20 avril 1982

Cristallerie de Vallérysthal, se raccrocher à un dernier espoir

Les ouvriers ont repris la production

Une atmosphère lourde, des regards anxieux. Le dernier carré, formé par les verriers de Vallérysthal, s'est retrouvé hier matin à l'usine. Cela n'était plus arrivé depuis le mois de juillet 1981. 19 avril : une date importante ! Elle marque un test. Il est concluant, tous ceux ayant par leur travail, le désir de sauver le label du verre à main, dans la région de Sarrebourg, sont là, accrochés à un damier espoir : « Il n'est pas question de revendiquer un salaire. Nous travaillerons durant trois semaines au moins, pour constituer le capital correspondant à l'achat d'un nouveau stock d'énergie, nécessaire au fonctionnement du four. Ainsi, nous devons improviser, d'une échéance à l'autre, pour maintenir, coûte que coûte, l'outil de travail ».

M. Gilbert Kimenau exprime, quant à lui, une confiance inébranlable : « Vous voyez, nous sommes tous là. Le cœur est gros, mais nous ne lâcherons pas. L'important est de tenir jusqu'au bout. Il faut qu'une solution intervienne, un jour ou l'autre. C'est pourquoi, il est essentiel, pour nous, de garder le feu. Tant qu'il y aura du feu, nous existerons. Il est notre lumière... » En attendant, il faut encore trouver 40.000 F

Il y a quelque chose de pathétique dans le visage du verrier partant à la cueillette de la matière à laquelle il donne la forme d'un verre... Pathétique et dramatique... Cela pourrait être le dernier verre ?

*Il y a quelque chose de pathétique
dans le visage du verrier*



Ils sont quarante-trois à répondre non. A affirmer leur volonté de sauver leur entreprise, après maintes péripéties, après d'innombrables tractations. Verront-ils un jour le bout ? Hier matin, à Vallérysthal, ils ont repris le travail pour payer une nouvelle commande de fuel, indispensable à l'entretien du four à dix pots. Si celui-ci s'éteignait, ce serait la fin. Et de cela on n'en veut pas.

Pour payer la facture de fuel, précieux liquide, sans lequel rien n'est possible.

« *Le verre Colmar...* »

Lundi matin, après avoir préparé les instruments, les verriers de Vallérysthal ont confectionné des bibelots. Ils possèdent une dextérité qui ne se perd pas en quelques mois. Dès ce matin, ils fabriqueront des verres à vin, ces fameux verres servant à la dégustation du « blanc d'Alsace ». On dit qu'il a plus de goût dans cet article dit « Colmar... », sorte de calice gravé, au long pied vert. Objet fétiche ? On veut le croire dans la vieille usine où l'on attend, depuis si longtemps, une décision tardant à venir. On compte sur l'assistance syndicale ; on sait que M. Ferstler, le directeur du « Cristal de Paris » a déposé un dossier auprès des pouvoirs publics, afin d'obtenir les aides utiles, non seulement à la reprise, mais à une modernisation destinée à une relance définitive. Où en est-on ? Question sans réponse : « Nous attendons et nous espérons... » dit-on autour du four.

La vente directe...

Acte de courage, initiative d'un personnel, plus ou moins livré à lui-même ; la reprise de la fabrication intervenue hier matin, répond à un objectif précis. En écartant la menace de l'extinction, les ouvriers entrevoient une petite lueur. Elle leur permettra de dire : « Nous sommes prêts... », à l'heure où un véritable décideur entrera dans les lieux. L'expectative... Trois semaines de production pour dégager de l'argent frais. La salle des ventes des produits « Vallérysthal » a, elle aussi, ouvert ses portes, ce 19 avril. Les dames étaient présentes pour emballer délicatement les œuvres d'art ;

Les dames étaient présentes pour emballer délicatement les œuvres d'art



les premiers clients aussi. On les escompte nombreux, chaque jour, même les dimanches. Dans les jours à venir, Vallérysthal sera encore le but des excursions. Le verre tiré des pots sera façonné et vendu à quelques mètres de là : « Quelle autre solution ?... » Tout le monde semble comprendre le sens de cette démarche, provisoire et fragile. Quand on n'a pas le choix... Mais qui un jour fera le choix ? Celui qui aura un lendemain...

Passons au 11 juillet 1983

